

Mardi 15 Septembre 2020

Midi Libre - MARDI 15 SEPTEMBRE 2020

CULTURE ▶



PERPIGNAN Poules en batterie

Au moment où la condition animale enflamme le débat politique, on appréciera la conférence inaugurale de la saison de L'Archipel à Perpignan, vendredi (18 h 30, entrée libre) : *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie* par Jérôme Rouger.



MONTPELLIER Soirée Paula Delsol

les Journées du Matrimoine à Montpellier mettent à l'honneur la réalisatrice Paula Delsol lors d'une soirée à Nestor Burma, samedi (19 h). On verra *Danyet* et *La Dérive* (1964).

NÎMES Prix Hemingway

Le Prix Hemingway sera remis lors de la Feria des vendanges, dans les arènes de Nîmes, ce jeudi à l'issue de la corrida. Une présentation collective avec les auteurs des nouvelles primées est prévue samedi (15 h) à la librairie Teissier.

EN COULISSES

"Grease" au Zénith Sud

SPECTACLE On vous annonçait ici même le retour de la très chouette comédie musicale de Jim Jacobs et Warren Casey, immortalisée au cinéma par Olivia Newton John et John Travolta. Mais on s'était trompé de lieu ! C'est au Zénith Sud de Montpellier qu'aura lieu la première date de cette nouvelle production : le 3 octobre, à 20 h 30 (39 € / 79 €). adamconcerts.com

Lady Béart au Cinemed



Emmanuelle Béart. E. CATARINA

CINÉMA Une star, une rare une comédienne, une merveilleuse ! Après l'annonce de la première française de l'intégrale restaurée de Fellini et de la présidence du jury par Grand Corps Malade, le Festival international du cinéma méditerranéen frappe une fois avec l'invitation d'Emmanuelle Béart à sa 42^e édition du 16 au 24 octobre. Elle présentera le 23 octobre en avant-première *L'Étreinte*, de Ludovic Bergery et sera au centre d'une *master class* animée par le réalisateur Thierry Klifa. Un événement ! www.cinemed.tm.fr



Ce sera pour Ophélie Gaillard « une joie inouïe » de jouer Bach dans la grande nef de la cathédrale de Maguelone.

CAROLINE DOUTRE

REPÈRES

37^e édition

Créé pour mettre en valeur au mois de juin patrimoine et tourisme, le festival de musiques anciennes à Maguelone se fait autumnal et allégé cette année, pour garder le lien avec son public. **Judi, Place aux jeunes !** La mezzo Juliette de Banès Gardonne et ses complices offrent un programme de rêve, des cantates dédiées à Maria Pignatelli et des œuvres de Vivaldi. **Total baroque.** Vendredi, *Retour à Venise* et dialogues serrés entre les violons de l'Ensemble Clématis, qui revient illustrer un répertoire où il excelle. Samedi, Bach a le dernier mot avec le violoncelle d'Ophélie Gaillard. *musiqueandennemaguelone.com concerts à 20 h 30.*

Gaillard donne la parole à Bach

MUSIQUE La violoncelliste internationale joue les "Suites", ce samedi, en clôture du Festival de Maguelone.

Michèle Fizaine
mfizaine@midilibre.com

Elle a plus d'une corde à son "cello" et lui propose toujours des expériences différentes. Mais au Festival de musiques anciennes à Maguelone (Hérault), Ophélie Gaillard donne à nouveau la parole à Jean-Sébastien Bach et à ses incontournables *Suites*, cet Himalaya que tout violoncelle doit gravir ! La soliste en a fait deux enregistrements, le premier en 2000 (Ambrosie), le second en 2011 (Aparté) avec son exceptionnel instrument « *Goffriller* » et son ravissant *piccolo*. Pourtant, Bach est toujours nouveau et changeant, au fil des tournées

internationales. « Il s'agit chaque fois de créer un monde, explique-t-elle. Il y a des constantes dans l'interprétation mais toujours des évolutions, de nouvelles pépites. » Sa passion pour Bach, elle l'a découverte à l'âge de 3 ans et demi et elle y revient. Elle sait pourquoi : « Cette œuvre est monodique, pour instrument solo, mais elle est aussi polyphonique. Ce que j'aime, c'est son écriture, sa complexité et sa simplicité, ces mots simples d'un langage qui parle à chacun. »

Suite de danses

Ce langage est aussi pour elle celui du corps. Bach est une « porte d'entrée » vers d'autres univers, celui de la bossa nova dans un de ses récents CD, ou

celui des répertoires contemporains comme cet été en Ile-de-France où elle a créé un spectacle participatif avec une danseuse urbaine. Classique – et Victoire de la Musique en 2003 –, elle aime aussi la salsa pour se détendre, et surtout ouvrir à son violoncelle l'horizon de la danse. Tout son mois d'octobre est pris par un grand projet d'une dizaine de représentations, au Palais Garnier, un duo avec les danseurs étoiles Hugo Marchand et Sae Eun Park, sur des pièces de Saint-Saëns et... Bach. Bach est intimement lié à son violoncelle, le fameux « *Goffriller* » de 1737 qui lui a été volé en 2018, sous la menace d'un couteau, et qui lui a été miraculeusement restitué. « J'ai eu beaucoup de chance, dit-elle.

J'ai été vraiment dévastée mais aussi beaucoup touchée par l'ampleur de la résonance médiatique, par les témoignages. Un instrument, c'est un partenaire de vie. » Ce souvenir l'amène à établir un parallèle avec la période actuelle si douloureuse pour les artistes : « Quand on retrouve son instrument, quand on reprend les concerts après le confinement, cela a une saveur incroyable, c'est une joie inouïe. »

Instrument volé

Ophélie Gaillard est toute impatiente de découvrir Maguelone, haut-lieu d'une région où sa famille a des attaches, et un festival vivement défendu par son directeur Philippe Leclant. « On a été tout le temps en contact, précise-t-elle. On parle la

même langue, on va dans le même sens. C'est assez rare, et il faut une énergie folle à ceux qui maintiennent des concerts. Là, cela s'est fait à la force du poignet. » Le confinement a évidemment réduit ses activités, dont l'enseignement qui lui tient tant à cœur à Genève, et a annulé ses concerts en Chine, en Roumanie, en Hongrie. Mais elle est occupée à un nouveau projet grand public, dont son enregistrement *Dreams*, en 2009, lui a donné l'idée. *Un violoncelle à l'opéra* va de nouveau confier le chant au violoncelle, puisqu'il est si proche de la voix humaine, et il va exprimer Mozart, Verdi, Donizetti. Pour Ophélie, c'est une nouvelle *Suite* à donner à son inséparable « partenaire ».